

Nuit Européenne des Musées 2017

Dispositif La classe, l'œuvre !

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées, le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation Nationale ont créé l'action culturelle « La classe, l'œuvre ! ». L'objectif est de renforcer les liens entre les établissements scolaires et les musées par un travail collaboratif ; il s'agit aussi d'éduquer le regard des élèves face aux œuvres et d'encourager l'accès de tous à l'art et à la culture.

Le dispositif consiste à permettre aux classes de créer une œuvre artistique à partir d'un objet des collections du musée. L'œuvre créée sera présentée au public pour la Nuit Européenne Des Musées, le samedi 20 mai 2017. 1300 Musées participent à l'opération en France et en Europe.

La création peut prendre toutes les formes artistiques : sculpture, dessin, photographie, art numérique, texte littéraire, parcours de visite ludique, chant, théâtre, jeux.

Pour cette édition, le musée propose comme source d'inspiration, une série de Calebasses décorées, utilisant séparément ou conjointement, trois techniques artistiques : la gravure, la teinture et la peinture.

Gravure et/ou teinture sont pratiquées traditionnellement dans certains groupes amérindiens et bushinenge, pour décorer des Calebasses servant de récipients ou d'ustensiles de cuisine (cuillères, louches).

La peinture sur Calebasse ne semble pas ancrée dans les traditions locales. Dans les collections du musée, elle figure uniquement sur quelques pièces artistiques réalisées par des bagnards. La documentation permet, par ailleurs, de signaler l'existence de Calebasses ornées exceptionnellement de motifs tembé peints. Ces Calebasses peintes par des condamnés ou des tembemen semblent purement décoratives

MUSÉE DES CULTURES GUYANAISES



78 et 54, rue Mme Payé
97300 Cayenne



Accueil des classes

Lundi, mardi, jeudi, vendredi,
de 8h à 13h et de 15h à 17h
Mercredi de 8h à 13h

Service des publics et Service éducatif

05 94 28 27 69
05 94 31 41 72



musée
des cultures guyanaises



*Le projet vous intéresse ?
Voici la démarche à suivre*

1. Prenez connaissance du dossier de présentation de l'œuvre.
2. Prenez rendez-vous pour découvrir l'objet choisi au MCG.
3. Réalisez une création avec vos élèves, en lien avec l'œuvre.
4. Présentez votre création au public pendant la Nuit Européenne des Musées le samedi 20 mai 2017.

TECHNIQUES

• Préparation

Calebasse gardée entière (astuce trouvée sur le web) : faire un petit trou dans la calebasse et y injecter de l'eau chaude pour ramollir la pulpe. Insérer ensuite un bâton et « broyer » la chair qu'on fera ensuite s'écouler avec l'eau chaude. Pour finir, introduire du sable et de l'eau pour nettoyer et polir l'intérieur.

Calebasses découpées : préparation chez les Saramaka

La meilleure façon de savoir si les calebasses sont mûres, disent les femmes saramaka, est d'écouter le son qu'elles produisent quand on les frappe avec le manche d'un couteau : un sourd « pòpòpò » signifie que le fruit a besoin de mûrir encore, mais un aigu « ka kô kù » indique qu'il est prêt à être cueilli. Une fois détachés de l'arbre, les lourds globes sont sciés en deux et la pulpe blanchâtre, non comestible, est jetée. Les coques obtenues sont immergées pendant une demi-heure dans un seau d'eau bouillante chauffé par un feu de bois, et les restes de pulpe ramollis sont raclés à l'aide d'une cuiller au bord de l'eau. Quelques calebasses seront parfois données à un homme pour qu'il les décore à l'extérieur, mais la plupart sont conservées par la femme qui égalise le bord de chaque bol ou louche en ôtant les protubérances avec ses dents ou ses doigts et en le raclant doucement à l'aide d'un couteau. Ensuite, elle prépare son outil de gravure: elle casse une bouteille pour obtenir des tessons tranchants et en choisit un qui lui servira à inciser les lignes du décor. La première ligne qu'elle exécute est souvent une bordure.»

In Les Arts de Marrons, Richard et Sally PRICE Editions Vent d'ailleurs, 2005



Etapes de préparation
Calebasses kali'na



Renée BLAISE
Photographies de Simon-Pierre COFTIER
Musée des cultures guyanaises, 2009

• **Décors**

Calebasses gravées et/ou teintées

Ceux-ci varient d'un groupe amérindien à un autre. La teinture noire, qui n'est pas toujours présente, prend place à l'intérieur ou à l'extérieur du récipient. Les motifs gravés s'y superposent ou constituent seuls le décor. Ils s'inspirent du monde animal ou du répertoire traditionnel du groupe.

Les calebasses kali'na sont gravées, encore vertes, à la pointe de couteau.

Le colorant foncé servant à teindre les calebasses est le koumaté. Plusieurs espèces végétales procurent ce type de teintures. Elles ne sont pas mélangées pour l'élaboration du colorant.

Chez les Bushinengé, les calebasses ne sont pas teintées. Leur décor est gravé sur l'extérieur par les hommes, au burin et au couteau ou sur l'intérieur par les femmes. Ces dernières utilisent, pour ce faire, des tessons de bouteille. Elles adoptent des formes très libres, alors que les motifs masculins sont majoritairement géométriques et symétriques ou figuratifs.

Des ateliers de gravure sur calebasse ont été organisés par le musée, avec des intervenants saramaka et kali'na, qui ont utilisé des outils moins dangereux, mais tout aussi efficaces.



Calebasses gravées kali'na (de 1 à 5)
Collection Musée des cultures guyanaises



Pied de tatou

Dessin de la tourtue



Papillon

Crête de poule



Couleuvre-terre

Carrapace d'atipa

Calebasses gravées palikur (de 9 à 14)
Collection Musée des cultures guyanaises



6



7



8

Calebasses gravées saramaka (de 6 à 8)
Collection Musée des cultures guyanaises

Calebasses peintes

Les calebasses ornées de motifs tembé peints sont rares. Il faut en effet une parfaite maîtrise technique et artistique pour respecter le principe de symétrie sur un tel support.

Pendant leur temps libre, les condamnés possédant des qualités artistiques confectionnent des tableaux ou des objets artisanaux avec des matériaux de récupération (chutes de bois, noix de coco, morceaux de draps,...). Cette production est négociée afin d'améliorer le quotidien de ces bagnards. L'utilisation de calebasses est rare et ces pièces sont exceptionnelles dans les collections du musée.



Calebasse peinte
in *Guyane L'Art Tembé*
CRATerre Editions, 2001
Collection Musée des cultures guyanaises



Calebasse peinte par Boodie Ameke
in *Les paroles du tembe*, BARTHELEMY Karol
Association Libi Na Wan, Editions Roger LE GUEN, 2009
Collection Musée des cultures guyanaises



Gouache (?) sur calebasse
Collection Musée des cultures guyanaises



Huile sur calebasse
intitulé «L'île du Diable»
Collection Musée des cultures guyanaises

